

Paris, 22 novembre 1918

5211



Chère amie,

J'ai vu Cumont avant-hier et il m'a dit dans quelles conditions il partait pour Bruxelles. Il est heureux de revoir les siens après une si longue séparation, et il sera là pour la rentrée du roi. L'espoir ne sera pas vain. J'ai dans l'idée que la Belgique libérée se relèvera bien plus vite et plus forte que nous, pour toutes sortes de raisons qu'il est superflu d'énumérer.

Il m'est arrivé aussi une visite intéressante : un jeune américain, exilé de son métier, mais mobilisé actuellement dans l'œuvre de reconstruction que poursuivent dans nos ~~provinces dévastées~~ par la guerre les Quakers de Pennsylvanie. Justement celui-là s'en allait presque dans mon pays, à Bernay-le-Bains, qui a été détruit pendant la bataille de la Somme. Non loin d'un village voisin, dont une partie a été délibérément brûlée par les allemands quand ils ont battu en retraite.

1158
Le cas de M. F. est certainement
abusif. Mais c'est lui-même qui a
tout arrangé avec le directeur de
l'enseignement supérieur. Celui-ci est
responsable de la mesure prise, et l'on
comprend que notre administrateur ne
se soit jamais élevé contre une faveur
si étrange, qu'il n'a eu comme nous qu'à
enregistrer. Nos auditeurs qui travaillent
ne sont pas encore rendus, et il n'y aurait
même que des candidats acceptables pour
nos chaires vacantes ne sachant pas de mobilisables.
Le fait n'en est pas moins regrettable et
scandaleux. Je vous avouerai même nous que
je ne suis pas comme M. F. Je prendrais
ma retraite très volontiers, bien que je ne
puisse prétendre à une pension, n'ayant eu
que deux ans de travaux universitaires.

Je me sens toujours fatigué
et affaibli, et j'ai quelque peine à
me remettre au travail. Pour me
distraire, je veux me consacrer à
l'imprimerie un petit livre que je
me suis amusé à écrire en septembre.
actuel, aussi pour me distraire,
et qui est intitulé : de la discipline

intellectuelle, Rien d'un roman.
C'est pour compléter certaines pages
de mon livre sur la religion.

Nous serons rentrés à Metz. Voyez-
vous remarquer l'absence de l'envoyé
allemand dans la réception de Pélagi
à la cathédrale? Cela signifie probablement
que l'envoyé sera démissionnaire. Rien de
plus naturel, car il est ami personnel
de Guillaume II. Mais l'affaire sera
été négociée avec Benoît. Et il en sera
le même pour Strasbourg.

Je ne sais pas quand j'irai
vous voir. La difficulté pour moi n'est
pas tant dans la distance que dans
l'encombrement du centre de Paris, qui est
sans traverser, et qui rend ma promenade
extrêmement fatigante. Et l'encombrement,
je suppose, ne fera qu'augmenter dans
les semaines qui vont suivre.

J'en ai pu me procurer, non sans
quelque difficulté, des parcelles de
même Parker, et je m'en trouve très
bien.

Affectueux respects,

A. Paisy

